

Télémédecine. Enjeux et pratiques

Pierre SIMON

Le premier mai 2016, le journal le Monde par la voix de François Béguin titrait « Hôpital : les non-dits de la révolution ambulatoire ». Le 30 mars, le ministère de la santé affirmait, par exemple, qu'il n'existe ni « plan de fermeture de lits », ni « plan de fermeture des sites d'urgences », et que près de 30 000 soignants et non-soignants supplémentaires ont été recrutés depuis 2012 dans les hôpitaux français. Le plan triennal de 3 milliards d'euros d'économies demandé à l'hôpital public devrait pourtant avoir un impact. Une réflexion est en cours sur l'évolution des petits services d'urgence qui peinent à recruter les médecins indispensables à leur bon fonctionnement. Les hôpitaux français ferment déjà chaque année des centaines de lits de chirurgie. Dans un entretien aux Échos en avril 2014, la ministre de la santé, Mme Marisol Touraine, avait annoncé que des « objectifs » allaient être fixés « par région et par pathologie » pour « doubler le rythme de croissance » de la chirurgie ambulatoire, pour permettre à un patient d'être opéré dans la journée, sans passer la nuit à l'hôpital. La Fédération Hospitalière de France a pris acte le 30 mars 2016 du communiqué de la Ministre de la Santé par lequel elle indique qu'aucun plan national de fermeture de lits n'est actuellement conduit en France. Selon cet organisme, de 1 000 à 1 200 lits de chirurgie ferment chaque année en France depuis 2010 dans les hôpitaux publics. En 2013, seulement 43 % des interventions avaient lieu dans la journée en France, contre 83 % aux États-Unis et 79 % au Royaume-Uni. Un objectif est fixé par le gouvernement de 62,2 % des opérations en ambulatoire en 2020.

Donc affirmation ou non d'un plan, ce qui est sûr, c'est que les alternatives à l'hospitalisation sont dans les canons actuels des tutelles. Et je crois qu'il y a là clairement une bonne anticipation. Un renouveau du paysage hospitalier est à prévoir à l'avenir qui ne concerne pas seulement la chirurgie, mais de nombreuses autres spécialités, dont bien sûr la Gériatrie. Déjà de nombreuses équipes ambulatoires de Gériatrie ou de Psychogériatrie existent, se déplacent au chevet des malades à leur domicile ou en EHPAD. La télémédecine est un nouvel outil qu'il va falloir investir pour le plus grand profit des personnes âgées, et pour la bonne utilisation des deniers publiques. Nous n'en sommes, en France, qu'à un stade balbutiant, mais d'autres pays sont ici très avancés, comme par exemple, pour des raisons géographiques, l'Australie. Télé-expertise, télé-évaluation, télé-surveillance, de nombreuses rubriques sont à décliner et à mettre en œuvre. L'ouvrage de Pierre Simon en présente les contours et montre comment développer un projet de télémédecine. Il cerne les questions de responsabilité. Il est très intéressant pour tous les Gériatres et les Psychogériatres qui désirent aller de l'avant, dans un secteur porteur au plan politique.

Philippe THOMAS

Collection Synthèse et Repères.
Le Coudrier éditeur
ISBN 978-2919374069
190 pages
29,50 euros